

**Zeitschrift:** Der Kreis : eine Monatsschrift = Le Cercle : revue mensuelle  
**Band:** 14 (1946)  
**Heft:** 11

**Artikel:** Offertoire  
**Autor:** [s.n.]  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-569484>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 30.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

Et je m'étonne aussi de la voix du jeune bandit car c'est, de nouveau, celle de l'autre, de la femme d'amour qui expire, murmurant un mot d'une affreuse douceur:

— Chéri....

Je m'enfuis, je me sauve, me bouchant les oreilles. Je cours, désespéré, poursuivi par le mot qui me raccroche à tous les coins de rue, à tous les tournants des trottoirs, le long de tous les murs des jardins, des terrains vagues...

Je découvre enfin ma voiture arrêtée. Le chauffeur s'est endormi au volant.

Réveillé en sursaut, il bredouille:

— Ah, oui, oui, Monsieur, excusez-moi. Je vous avais cru en bonne fortune. Un coup de revolver? Non! non! Je n'ai rien entendu. Ce n'est pas possible! Monsieur doit se tromper. Nous sommes dans un quartier chic, ici....

Il m'ouvre la portière de l'auto et je me roule sur les coussins, les poings crispés sur les oreilles, n'entendant plus que le mot fatal, l'écho de mon coup de revolver:

— Chéri! Chéri!...

Aucun journal n'a parlé de la mort ou de la blessure du danseur Marjolin.

Ai-je rêvé?

---

## Offertoire

*Viens bercer sur mon coeur ton chagrin solitaire,  
Tu pleures: c'est assez pour que je croie en toi...  
Viens, mon pauvre petit inconnu, viens mon frère,  
Moi aussi j'ai souffert de ta peine autrefois.*

*Je ne demande rien à ta lèvre épeurée.  
Demeure ainsi sans volupté et sans désir.  
Je baisserai les yeux de la lampe dorée  
Pour ne pas te troubler quand tu voudras dormir...*

*Heureux si vers l'aurore incertaine tu sembles  
Avoir fait un beau rêve en oubliant ton mal,  
Heureux si tu souris vers l'adieu matinal  
A celui qui t'aimait, qui l'avoue et qui tremble!*

[Ce poème a paru dans le volume «Le Danseur aux Caresses» d'Adelswald-Fersen.]

---

La fin de l'étude «Solitude ou Communauté» suivra dans le numéro de Noël.  
La Rédaction.